

## 10 Faits divers &amp; Justice

Assassinat présumé de Maixant Moro Mihindou à Akournam

## Quatre suspects appréhendés par la brigade de gendarmerie de Setrag d'Owendo

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

LES gendarmes de la brigade Setrag d'Owendo viennent d'arrêter quatre personnes suspectées d'avoir envoyé au-delà de Maixant Moro Mihindou, un compatriote de 31 ans, dont le corps sans vie a été découvert mercredi 10 avril 2019 dernier. Maixant aurait donc finalement été assassiné, et non mort à la suite d'un accident ferroviaire, comme avaient bien voulu le faire croire ces mis en cause qui viennent d'être appréhendés, et qui ont pour noms Mayce Mayissa Lendomba, 27 ans, Régis Kevin Ndjindji, 25 ans, Maick Ontchanga, 21 ans et Félicia Kakamba, 22 ans. D'après les premières conclusions de l'investigation, le quatuor s'illustrait de temps à autre en commettant des braquages, la seule demoi-

selle du groupe étant utilisée pour aguicher les victimes à dépouiller. Et c'est ce qui se serait passé ce lundi 8 avril dernier. Ce jour-là, Félicia Kakamba, alias Filigrane, prend attache avec Mayce Mayissa Lendomba, alias Yagarre, maçon de son état, à qui elle expose un plan destiné à détrousser une personne, qui n'est autre que Maixant Moro. Le jeune homme explique alors à la demoiselle qu'il n'est pas disposé à accomplir cette basse besogne. Mais cette dernière insiste. D'autant qu'elle tient absolument à réaliser ses desseins malsains à l'encontre de la cible, en fait une nouvelle connaissance qu'elle croit pleine aux as. C'est ainsi que dans la nuit du mardi 9 au mercredi 10 avril, elle relance son acolyte, l'informant qu'elle prend un pot dans un troquet d'Akournam, en compagnie de l'individu à dépouiller.



Photo : SCOM

De gauche à droite : Mayce Mayissa Lendomba, Régis Kevin Ndjindji, Maick Ontchanga et Félicia Kakamba.

**SORTIE DU BISTROT.** Le stratagème mis en branle par Félicia Kakamba consiste donc à battre le rappel de ses hommes de main à sa sortie du bistrot avec son homme. De sorte que ces derniers passent à l'attaque, une fois qu'elle sera en train de cheminer du côté des rails avec la proie. Et vers minuit et demi, le couple tombe dans le guet-apens tendu par

Mayce Mayissa Lendomba, Régis Kevin Ndjindji et Maick Ontchanga à la hauteur du marché d'Akournam, dans la commune d'Owendo. L'accompagnateur de la jeune fille est loin de se douter que les braqueurs sont de mêche avec Félicia. Les agresseurs délestent alors la victime de la modique somme de 10 000 francs. Puis lui arrachent son téléphone portable.

Sur ces entrefaites, Maixant Moro Mihindou est roué de coups par Maick Ontchanga. Avant d'être laissé pour mort sur le lieu de l'agression. Sauf que la victime, qui saigne abondamment, ne passe pas de vie à trépas sur le champ. Cela n'échappe pas à Ontchanga, qui demande à Mayissa Lendomba de régler ce détail, histoire d'éviter des ennuis.

**INSTINCT DE SURVIE.** Une fois de retour sur la scène de crime, les deux assassins présumés soulèvent Maixant Moro Mihindou. Ils marchent avec lui le long des rails, sur 300 mètres environ, puis le déposent sur la voie ferrée vers 4 heures du matin. A la merci bien évidemment du premier train de passage. Mais le blessé réussit à quitter le champ des rails pour s'affaler sur le ballast où il rend finalement l'âme. Vers 5 heures du matin, sa dépouille est

aperçue par le conducteur d'un train marchand roulant dans le sens Libreville/Ntoum.

A la suite de leurs investigations, les Officiers de police judiciaire (OPJ) de la brigade de Setrag-Owendo neutralisent le gros de la bande. Excepté Maick Ontchanga dont la cavale aura duré dix jours. En effet, les limiers ne sont parvenus à appréhender le fugitif, que le samedi 20 avril dernier, vers 21 heures, du côté des Charbonnages.

« Le mis en cause arrêté en dernier ressort est à l'origine de nombreux braquages perpétrés dans la commune d'Owendo et ses environs. Il était activement recherché par différentes unités. Son arrestation a été très bien accueillie par les habitants d'Akournam, notamment », indique-t-on à la direction des enquêtes.

## Découverte macabre à Akanda...

## Un squelette humain trouvé dans une cabane abandonnée

J.F.MAROLA  
Akanda/Gabon

**DIMANCHE** dernier, dans l'après-midi, une femme a été surprise de trouver un squelette humain dans une cabane abandonnée de la parcelle N°3 de la cité "Turc", communément appelée cité Alhambra, située dans les alentours du stade de l'Amitié d'Angondjé, dans la commune d'Akanda. La nouvelle s'est aussitôt répandue dans le quartier, provoquant de la stupéfaction parmi les habitants. La dame qui a fait



Photo : J.F.Marola

C'est dans cette cabane que la macabre découverte a été faite.

l'étrange découverte explique qu'elle vient d'aménager dans cette cité. Elle a fait la découverte du squelette hu-

main. Elle a aussitôt alerté les voisins, qui ont accouru sur les lieux où ils ont fait l'effroyable découverte.



Photo : J.F.Marola

Une vue de la cité Alhambra à Angondjé

Pour l'heure, les premiers éléments de l'enquête laissent penser que ce squelette humain se trouve là depuis plusieurs

années. Il pourrait s'agir des restes d'une dame atteinte de démence qui squattait ladite cabane depuis des années et dont

on n'avait plus de nouvelles depuis 2017.

Mais, ni les quelques habitants rencontrés sur place, ni les agents du commissariat de police d'Akanda dépêchés sur les lieux pour le constat d'usage, n'ont pu établir de façon formelle l'identité de la victime, encore moins celle de ses parents.

En l'absence de cette reconnaissance et personne ne s'étant manifesté, les forces de l'ordre ont fait appel à une maison des pompes funèbres pour mettre sous terre ces restes humains à titre d'indigent.

## ... et à Bitam

## Un corps sans vie découvert à la place de l'Indépendance

S.S.B.  
Bitam/Gabon

**STUPEUR** et consternation dans la matinée du lundi 22 avril dernier au centre-ville de Bitam: le corps sans vie d'un homme, dont on ignore l'identité exacte, a été retrouvé à la place de l'Indépendance. L'horrible découverte a été faite par des personnes qui se rendaient tôt aux cultes en cette matinée du lundi de Pâques. Le défunt serait un vieillard, dont l'âge oscillerait

entre 75 et 80 ans. Originaire de Minvoul, dans le département du Haut-Ntem, l'intéressé habitait le quartier Agnizok. Cet homme du troisième âge aurait été percuté en pleine nuit, le dimanche 21 avril, par un véhicule non encore identifié, dont le conducteur a probablement pris la fuite après avoir déposé la victime à la tribune de la place de l'Indépendance. Abandonné à lui-même et sans soins, le vieux a fini par succomber à ses blessures. Informées de la situation, les autorités municipales,



Photo : Servais Sonda BATATA

L'abbé Jean-Bernard Asseko Mve bénissant le corps du défunt.

en tête desquelles le maire Jules Mbélé Asseko, ont mobilisé les moyens matériels, humains et financiers pour inhumer dignement ce compatriote. C'est l'abbé Jean-Bernard Asseko Mve, curé de la paroisse Sacré-Cœur de Bitam, qui a célébré la messe de circonstance.

La brigade de gendarmerie de Bitam-Centre a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame et, surtout, mettre la main sur le conducteur du véhicule incriminé.